



DOSSIER DE PRESSE

Y'A PIRE

Coralie Mennella

17 MARS – 5 MAI 2020

Presse / Coralie Mennella – 07 81 37 29 32 coralie.mennella@gmail.com

Presse théâtre Montmartre Galabru / Marina Gauthier 01 42 23 15 85 marina@theatregalabru.com

Y'A PIRE

Texte de **Coralie Mennella**

Mise en scène **Kadia Ouabi**

Création Lumière **Camille Faye**

Avec **Coralie Mennella**

Costumes **Coralie Mennella** et **Kadia Ouabi**

Accessoires **Kadia Ouabi**

Choix musicaux **Kadia Ouabi**

© Coralie Mennella

DU 17 MARS AU 5 MAI 2020 au théâtre MONTMARTRE GALABRU

Les mardis à 21h30 / Relâche 14 avril

DUREE : 1H15

ÂGES : ADULTES / ADOS

TARIFS : PLEIN 18 € - REDUIT (-26a / étudiants / chômeurs) 12€

INFOS / RESA : 01 42 23 15 85 / en ligne sur <http://theatregalabru.com/ya-pire> / sur Billet

Reduc, Ticketnet, Fnac Spectales, Theatre Online.com

Accès

Théâtre Montmartre Galabru

4 Rue de l'Armée d'Orient (face au 53 rue Lepic)

75018 Paris

Métro ligne 2 : Blanche

Métro ligne 12 : Abbesses

Une pauvre petite dame
écrasée sous des dettes, une
jeune femme sur le point
d'être interdit bancaire, une
fumeuse, une alcoolique, une
SDF pleine de poésie ... autant
de situations inextricables que
chacun.e peut vivre un jour
ou l'autre.

Le but est simple : les
décortiquer afin de pouvoir
les comprendre et en rire.

**« Ouais j'ai tenté pleins de trucs
différents, même l'indifférence.
Mais ça fait pas la différence.
Ça non, ça fait pas la différence.
Y'a rien qui fait la différence. »**

Y'a pire, Coralie Mennella



Communiqué de presse

RIRE DU PIRE

SEUL(E) EN SCÈNE

Si on peut en rire, alors c'est qu'il y a pire.

« Y'a pire ! », seul en scène de et avec Coralie

Mennella, sera joué au théâtre Montmartre Galabru du

17 mars au 5 mai 2020.



Une pauvre petite dame écrasée sous des dettes, une jeune femme sur le point d'être interdit bancaire, une fumeuse, une alcoolique, une SDF pleine de poésie ... autant de situations inextricables que chacun.e peut vivre un jour ou l'autre. Le but est simple : les décortiquer afin de pouvoir les comprendre et en rire. / Écrit et interprété par Coralie Mennella, mise en scène de Kadia Ouabi.

Du 17 mars au 5 mai 2020, les mardis à 21h30 - À travers les destins d'une multitude de femmes, ce seul en scène invite à faire le tour de nos peurs et démons.

Les moments de vie s'enchaînent et chacun d'entre eux aboutit à une conclusion différente tout en gardant pour objectif de susciter le rire pour décomplexer l'être humain de ses failles. Face au désarroi, ces personnages optent pour le combat plutôt que pour la fatalité. Chacune tente de s'expliquer la situation, c'est le remède contre l'abandon, contre la dépression.

L'absurdité est au centre du spectacle : elle est ce qui nous permet de prendre la distance nécessaire pour créer l'acte théâtral.

Si on peut en rire, alors c'est qu'il y a pire.

Ce spectacle se veut humoristique, oui, mais aussi témoin d'une société aux prises avec les problèmes financiers, d'addiction, d'humanité et surtout de non-humanité. Nous voulons que le spectateur puisse rire de ce qui l'effraie ou l'humilie.

Du 17 mars au 5 mai 2020, les mardis soirs à 21h30, relâche le 14 avril.

Tarifs – 18€ tarif normal, **12€** tarif réduit (-26a, étudiants, chômeurs) / **Durée – 1h15**

Théâtre Montmartre Galabru

4 Rue de l'Armée d'Orient (face au 53 rue Lepic) 75018 Paris / 01 42 23 15 85
Métro 2 Blanche ou métro 12 Abbesses

Coralie Mennella

07.81.37.29.32 coralie.mennella@gmail.com

[Facebook : Coralie Mennella](#) / [Instagram : coraliemennella](#)

Quelques mots de l'auteure

Les origines de la pièce

Le seul en scène « Y'a pire ! » est né d'influences diverses et de constats de jeune adulte.

Lorsque, enfant, je découvre Muriel Robin et son pouvoir de faire rire, je sais instantanément le métier que je veux faire plus tard. Offrir une respiration au spectateur par le biais du rire est le leitmotiv de la genèse de ce spectacle.

Les influences se croisent ensuite et différents artistes nourrissent mon goût pour la scène : Michel Boujenah, Virginie Hocq, Les Vamps ; mais aussi des auteurs du théâtre classique comme Shakespeare ou Marivaux. Chacun exerce cet art de manière différente, à travers des sujets aussi variés que communs. C'est en devenant adulte que j'ai compris ce que je voulais dire sur scène. Les expériences se sont succédé et le constat de la difficulté à vivre avec peu de moyens s'est placé au centre de mes attentions.

Oui, mais comment faire rire avec quelque chose de grave ?

Le pourquoi

C'est justement parce que ce n'est pas inné que cela m'intéresse. Aller chercher le rire là où on ne l'attend pas et le rendre utile est un objectif que je me suis très vite fixé. Le spectacle a donc ce but de vouloir soulager d'une lourdeur face à certains sujets. Nous voulons que le spectateur sorte de la salle en se disant qu'il a pu rire de quelque chose qui, habituellement, l'inquiétait ou le tourmentait.

**« La nuit dernière j'ai rêvé que je me mariais
avec le gérant d'un bureau de tabac !
Il me disait « voilà chérie tu peux avoir tout
ce que tu veux dans mon magasin et sans payer » !
Alors moi je me disais : super je peux reprendre la clope
puisque ça ne me coûte rien !
Puis je me suis rappelé que j'avais arrêté,
oui parce que je suis fauchée,
mais aussi et surtout parce que mes poumons
sont déglingués... j'avais presque oublié que
je rentre en chimio dans deux semaines, c'est ridicule !
Ça m'étais sorti de l'esprit ! »**

Note d'intention

Face au

pire Oui, il y a toujours pire. Mais pour chaque personnage présenté sur scène, ce qui leur arrive est le dernier point de ce qu'ils peuvent supporter.

Alors avant de garder espoir, ces femmes font état de ce qu'elles vivent au moment où le spectateur les rencontre. Chacune d'entre elles est prise à ces minutes précises où la vie bascule, où l'épreuve arrive, où il faut trouver la solution qui permettra d'avancer.

Comme une photographie, on assiste aux portraits tous distincts les uns des autres de ces femmes qui se battront jusqu'au bout, chacune avec son espace-temps.

Un *endettement*, une *visite d'appartement*, un *rendez-vous chez le médecin* ou à *la banque*, une *soirée d'ivresse*, un *coup de téléphone* ; ces situations s'enchaînent et mettent le spectateur face à ses peurs et démons.

Au cœur de ces histoires, un problème central : *la place de l'argent dans notre société*. Le combat plutôt que la fatalité, les rires plutôt que les pleurs.

Chacune tente de s'expliquer la situation, c'est le remède contre l'abandon, contre la dépression.

Cela passe par des situations très concrètes du quotidien mais aussi par des instants où plus rien ne va, où tout devient absurde et où la seule échappatoire est la folie.

L'absurdité cause

du rire

L'absurdité est au centre du spectacle : elle est ce qui nous permet de *prendre la distance nécessaire pour créer l'acte théâtral*.

Si les choses restent trop enracinées dans le réel, la dimension comique du propos se perd et on se retrouve face à une simple constatation de détresse humaine.

Or, là n'est pas l'objectif.

Il s'agit en effet de donner à voir aux spectateurs des situations semblables à ce qu'ils ont pu vivre et de leur offrir la force d'en rire.

Si on peut en rire, alors c'est qu'il y a pire ; telle est notre problématique.

Le titre reflète ce processus d'apaisement auquel nous faisons appel lorsque nous sommes dépassés : « ça va, il y a pire ».

S'imaginer pire que ce que l'on vit permet de relativiser et de prendre une distance avec l'effroi.

Ce spectacle se veut donc humoristique, oui, mais aussi témoin d'une société aux prises avec les problèmes financiers, d'addiction, d'humanité et surtout de non-humanité. Nous voulons que le spectateur puisse rire de ce qui l'effraie ou l'humilie.

**« Service de recouvrement... !
Ah ! Y'a un service qui va recouvrir
ma dette, eh ben c'est sympa ça !
Voilà, une installation intelligente
dans ce système, et on n'en parle
pas assez ! Service de recouvrement !
Non, oui, beaucoup trop simple.
Donc, ah oui, ça dit que :
merci de contacter le service de
recouvrement des dettes
afin de trouver une solution à la
régularisation de votre situation.
J'appelle, j'appelle ! »**

Y'a pire ! , Coralie Mennella

Coralie Mennella – auteure et interprète

Passionnée de théâtre, elle s'y forme dès son plus jeune âge par le biais d'un atelier puis d'un enseignement spécialisé jusqu'à l'obtention de son bac. Sortie du lycée, elle suit une formation professionnelle alliant théâtre, chant et danse afin de compléter une approche corporelle de la pratique. Elle y découvre la joie de l'autonomie dans la création et sort ainsi de l'école avec l'envie de monter une compagnie. « La Compagnie Les Âmes Usées » voit alors le jour fin 2016 et existera pendant un an et demi.

L'écriture s'installe ainsi petit à petit dans son approche de la création. Elle se tourne également vers l'écriture poétique avec quelques places dans des revues littéraires et un recueil *(B)RIDES* publié aux Éditions du Net.

Elle intègre le projet de théâtre en appartement que Kadia Ouabi initie et participe à l'écriture de la dernière version de la pièce. Ensemble, elles montent la Cie Les Visiteurs. Son rêve d'enfant de monter son seul en scène ne la quitte pas et se concrétise début 2019. Elle écrit alors « Y'a pire ! » et se tourne naturellement vers Kadia pour la mise en scène.

Le spectacle se joue depuis décembre 2019 à Paris, d'abord au théâtre Pixel, puis à La Boîte à Rire et enfin au théâtre Montmartre Galabru. Elle participe au Festival des Arts Burlesques de Saint-Etienne avec un extrait de ce spectacle en mars 2020.

Kadia Ouabi – metteure en scène

Passionnée par le dessin et la peinture, elle découvre l'univers du cinéma et du théâtre en passant une licence en Musique et Arts du spectacle à l'Université d'Evry Val d'Essonne. Voulant découvrir une autre facette plus pratique du métier, elle se lance ensuite dans une formation théâtrale au Centre des Arts de la scène (Paris XV) qui lui donne envie de réaliser ses propres projets. Elle écrit et réalise alors son premier court-métrage en octobre 2014. Elle enchaîne avec son deuxième film qu'elle écrit et réalise également : « La Veuve noire », qui explore l'univers de l'art et la critique à travers un long plan séquence de 20 minutes.

En 2018, Kadia réalise une web-série qui s'appelle « Dieu ne nous sauvera pas ». Elle se lance parallèlement dans divers projets de films et documentaires.

Fin 2018, elle crée un projet de théâtre en appartement et la compagnie « Les Visiteurs ». La pièce se joue à plusieurs reprises et est toujours active.

Elle s'allie à Coralie sur divers projets et fait partie de l'aventure de ce seul en scène dès le début.

“ Sur ton téléphone il est là « Hello, vous êtes à -800 euros », OK ! À la boulangerie il est là aussi : « paiement refusé », j'ai pris qu'un croissant, OK ! “

Y'a pire ! , Coralie Mennella



Nous Contacter

Coralie Mennella

07.81.37.29.32 coralie.mennella@gmail.com

Facebook : Coralie Mennella / Instagram : @coraliemennella

Kadia Ouabi

06.29.46.41.22 kadiaouabi.pro@gmail.com

Facebook : Kadia Ouabi / Instagram : @kadiaouabi